

l'illusion d'une page imprimée, c'est le sens esthétique du poète et de l'artiste, uni au génie sublime dans la divination, formidable quand il déduit.

*De l'imagination*, St-Thomas d'Aquin en a, mais quel contrôle il exerce sur elle ? la mesure, la discrétion, l'humilité profonde le démontrent surabondamment dans son écriture.

Et que dirais-je en terminant ? ce grand penseur est doué d'une volonté forte, inflexible, où se traduit l'amour de la lutte.

N'allez pourtant pas croire à de l'indifférence de sa part. Il relève, il est vrai, ses lettres, mais regardez de près, elles ont presque toutes une pente inégale ; concluez, par conséquent : il est l'impressionnabilité même.

Oui, quand la vision de son idée, qu'ils raisonne jusqu'au fonds, sans oublier un intermédiaire pour la faire et comprendre et admettre, — car il est apôtre, — ne l'oblige point à la condenser dans des mots écrits plus finement, dans des lignes plus serrées, quand, si j'osais le dire, il ne sent pas le besoin de l'envelopper dans la synthèse d'un regard qui la veut d'un seul coup illuminer tout entière, vous apercevez incontinent ce phénomène, les caractères allongent, les mots s'élargissent, les lignes deviennent plus espacées ; laissez le temps au respect de l'autorité de s'exprimer, le religieux se fait jour, la vénérabilité qui sent le caractère divin d'un supérieur, se traduit, vous avez l'homme à la foi naïve et profonde, vous avez le saint, mais le saint dont la main qui trace des courbes nombreuses, nous révèle avec une intellectualité qui subjugué, une bonté de cœur, une tendresse de sentiment qui passionnent.

FR. L. A. RONDOT,  
des fr. prêch.

